



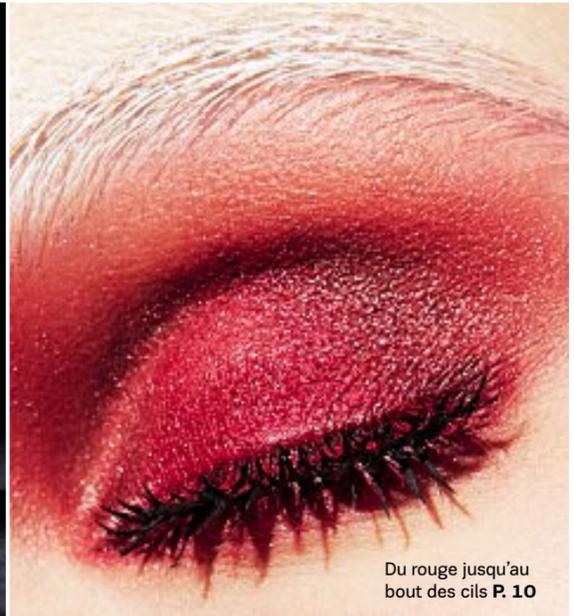
«Nos bijoux s'inspirent de l'univers fascinant des pierres précieuses couleur.
Découvrez-en davantage sur la bague Glowing Jellyfish en saphir sur [gubelin.com/deepsea](https://www.gubelin.com/deepsea)»



Charlotte Lynggaard, fille du Nord et de l'or P. 8



Le raffinement de la grande cuisine japonaise P. 12



Du rouge jusqu'au bout des cils P. 10

Trésors | Novembre 2016

SUJETS

8 Interview

Charlotte Lynggaard joaillière au naturel doré

14 Shooting

Bijoux et accessoires qu'on aimerait tant emporter chez soi

18 Montres

Ces belles au poignet des présidents

20 Elle & lui

Des plumes légères pour avoir chaud

RUBRIQUES

4 Merveilles

22 Ses goûts: l'univers sensuel et glamour de Chantal Thomass



Objets de désir P. 14
Sac à dos Fendi Faces, Fendi Homme. Minaudière, vernis à ongles et rouge à lèvres, Chanel. Sandales, Miu Miu. Minaudière, Givenchy par Riccardo Tisci. Mocassins, Gucci Homme.



UNE

Bague Sun Blossom, or blanc et diamants, Louis Vuitton Joaillerie. Boucles d'oreilles, or blanc, diamants collection haute joaillerie, Chopard. Bague, platine, or et diamants, Tiffany. Collier, or blanc, diamants, collection Extremely, Piaget. Bague, or blanc, émeraudes, diamants, Gübelin.

Photos

Hugo Mapelli

Stylisme

Mathilde Camps

La chasse aux trésors est ouverte

MESSEURS: auriez-vous pensé un jour sortir sur le trottoir en chaussons de velours et trouver cela follement chic? Si, si, je parle bien de ces chaussures en forme de pantoufle, celles que des générations de petits-enfants offraient à leur grand-père en cadeau d'anniversaire, si possible avec motif à carreaux. Eh bien cette même icône du confort est en train de connaître une nouvelle vie en tenue de soirée. Sur les pieds les plus pointus de la planète mode, la voilà en daim à pompon, à paillettes, en croco, ou frappée de clous pour l'attitude rock. Ma favorite est un modèle de Jimmy Choo, entièrement habillé de plumes de caille (voir en



Renata Libal, rédactrice en chef

page 14). Voilà qui vous fait chavirer l'esprit smoking. Mais il n'y a pas que les chaussures à se poser comme nouvel espace de virtuosité créative. Prenez aussi, par exemple, la nouvelle montre féminine Millenary d'Audemars Piguet (marque pourtant plutôt classique): elle fait l'extravagante avec son cadran zébré de diamants (p. 16). Et cette ombre à paupières rouge comme la passion (Chanel, p. 18)? Ce petit cheval porte-bijoux en cuir grainé (Hermès petit h, p. 4)? Loin de la retenue calviniste, les accessoires de l'hiver invitent à des voyages merveilleux, par petites touches de folie qui mettent à l'honneur des savoir-faire délicats. Chaque objet de cette veine raconte un univers, que l'on garde près de soi comme un trésor intime. Ou comme un secret que l'on chuchote volontiers.



Magazine imprimé en Suisse sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Sasha Pivovarova dans une tenue Alexander McQueen, photographée par David Sims pour *Vogue US* (2008).

MODE

Icone en héritage

Un séisme a secoué le monde de la mode en ce début d'année: Grace Coddington a annoncé qu'elle quittait son poste de directrice artistique du magazine américain *Vogue*. Depuis vingt-huit ans, elle incarnait aux côtés de la rédactrice en chef, Anna Wintour, l'image du très prescripteur mensuel. Certains prétendent même qu'elle est à l'origine de la ligne visuelle de *Vogue*. Pour sûr, elle était en tout cas la seule à oser tenir tête à la reine W. Pendant toutes ces années, l'Anglaise (du Pays de Galles) aux cheveux roux a œuvré avec les plus grands photographes et mannequins, et réalisé des séries de photos de mode parmi les plus iconiques du genre. «Je ne peux pas complètement



Grace: The American Vogue Years, en anglais Phaidon Press, 400 pages.

quitter ce magazine, alors qu'il m'a ouvert tant de portes», a déclaré la créatrice de 75 ans, dans *The Business of Fashion*. Elle continuera donc à nourrir *Vogue* de son talent, en indépendante. Pour l'heure, la voilà qui publie un deuxième livre sur ses œuvres: *Grace: The American Vogue Years* (qui fait suite à *Thirty Years of Fashion at Vogue*, paru il y a deux ans). L'album contient les images de 17 photographes de mode parmi les plus renommés tels David Sims, Annie Leibovitz, Bruce Weber, etc. Par ailleurs, Grace Coddington a créé en avril son premier parfum avec la marque Comme des Garçons. La légende Coddington continue, loin d'une retraite. *Silvia Aeschbach*.

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

La salle en attente



PAR LAURENT DELALOYE

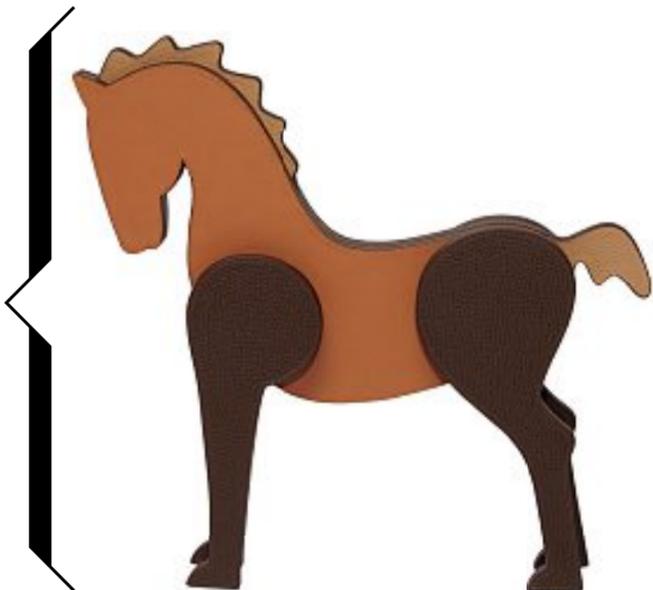
Voici comment Marie-France Millasson, formée à l'école de photo de Vevey (CEPV), transforme une salle de

gym sur le point d'accueillir l'assemblée générale d'une banque en photographie contemporaine. En attendant l'arrivée des participants, elle se laisse séduire par l'architecture de cet espace. Les couleurs seront magnifiées grâce à la retouche assistée par ordinateur: «La nouvelle tonalité s'est imposée d'elle-même. Les stores, légèrement teintés, deviennent des sources de lumière irradiant l'espace. Ces lumières mettent en exergue une géométrie parfaite et mystérieuse», commente l'artiste fribourgeoise de 48 ans qui avoue une exigence particulière pour la composition et le cadrage. Elle adopte la même attitude lorsqu'elle est mandatée pour la réalisation de portraits corporate. Attirée aussi par le voyage, Marie-France Millasson reconnaît un intérêt singulier pour le paysage. Elle cherche la prise de vue qui cache la vie ou quête le détail discret. Jusque-là, pas de présence humaine. On retrouve celle-là dans son travail en studio. La photographe y questionne le corps, scrutant la vérité plutôt que la beauté. Et s'attarde sur des choses apparemment insignifiantes. En définitive, cette curiosité apporte des réponses à son bien-être. Et au nôtre.

L'actu: Rejoint une vingtaine de photographes sur la plateforme de diffusion d'œuvres Manétiz dès le printemps 2017. www.manetiz.com

Site: www.millasson-photos.ch
Le prix: 800 francs.

«Sans titre» 1/10 de la série «Intérieur-Extérieur» (40x60 cm), tirage sur papier FineArt, 2014



LUXE

Petit h ou l'histoire d'un rêve

Dans l'atelier petit h d'Hermès, rien ne se perd, tout se transforme. Depuis 2010, cet atelier buissonnier propose aux designers d'utiliser les reliquats de matières pour créer de nouveaux objets (ci-contre cheval porte-bijoux de Gilles Jonemann). De la tente pour enfant du designer suisse Adrien Rovero, aux balançoires de Godefroy de Virieu, chez petit h, la matière guide la création. Nièce de Jean-Louis Dumas, l'un des présidents d'Hermès, Pascale Mussard a eu l'idée de cet atelier dès l'enfance: «A l'époque, on coupait le cuir à la main, et il y avait forcément des matières non utilisées. On les mettait dans une boîte et moi, petite, je les amenais deux étages plus haut, pour faire fabriquer les agendas.» Pas du bricolage, mais une collection à la hauteur de la qualité d'Hermès, en deux mots, petit h. *Sarah Jollien-Fardel*
Petit h à la Boutique Hermès, rue du Rhône, Genève, jusqu'au 19 novembre. Avec la collaboration de la HEAD pour la scénographie, et de l'ECAL pour les objets.

MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE



**TONDA
METROPOLITAINE
SELENE**

Boîtier acier serti de diamants
Mouvement automatique
Phase de lune à 12 h
Cadran dentelle de nacre
Bracelet veau Hermès

Made in Switzerland

parmigiani.ch

PARMIGIANI
FLEURIER



Le garde-temps Bovet - OttantaSei: un design Pininfarina.

MONTRE

Sous le capot

A priori, l'union était improbable entre Bovet, manufacture de haute horlogerie classique située à Fleurier, et Pininfarina, designer italien à l'esprit sportif installé à Cambiano, connu pour ses carrosseries de voitures mythiques. Et pourtant, la collaboration entre ces deux maisons familiales dure depuis maintenant neuf ans. Elle a engendré une belle descendance: six montres dont la dernière-née, l'OttantaSei, est un tourbillon volant, dont le boîtier ajouré permet d'admirer l'entier du mouvement. Un travail sur la symétrie et la transparence du plus bel effet. Côté technique, il s'agit d'un calibre à remontage manuel (Dimier 17 BM 03) offrant 10 jours de réserve de marche. «Au départ, notre collaboration devait porter sur un seul modèle, raconte Pascal Raffy, propriétaire de Bovet. Puis au fil des réunions, notre état d'esprit a évolué.» Les deux

entreprises partagent bien des valeurs communes comme le respect de la tradition et du travail bien fait. «Ils sont uniques, nous sommes uniques, argumente encore le Suisse. Quand j'ai débarqué la première fois à Cambiano, je suis arrivé l'esprit complètement ouvert. J'ai écouté ce qu'ils avaient à me dire. Ils ont fait pareil avec nous. Voilà ce qui nourrit nos échanges.» Même ton, côté italien: «Avant de collaborer avec Bovet, nous avons déjà travaillé sur des projets horlogers, explique Paolo Pininfarina. Mais c'était nettement moins intéressant. On nous demandait de préparer deux, trois ou quatre variantes. On les présentait, ils en choisissaient une, et basta! Chacun repartait de son côté. Avec Bovet, il s'agit d'échanges authentiques. Nous avons beaucoup appris de leur part. Et je crois que l'inverse est vrai», conclut-il. *Thierry Brandt*

DESIGN

Au lit avec Baron



Sam Baron, le designer italien dont l'inspiration puise jusque dans nos assiettes (sa dernière série de luminaires transparents intitulée So-sage reprend le thème de la... saucisse), s'emploie à démocratiser l'accès aux beaux objets. Sa patte originale se retrouve dans le catalogue de La Redoute depuis 2011. D'abord des tables, des scribans muraux (secrétaires), des tapis, toujours conjuguant élégance et fonctionnalité. Cet automne, le designer basé entre Paris et Lisbonne et également directeur de la filière design à La Fabrica – un laboratoire de recherche avec de jeunes créateurs à Trévis – revisite rien de moins que la chambre à coucher. Il propose un trousseau très «grande famille» dans un nuancier de gris, des suspensions en papier de riz, des housses garnies d'un liseré doré, des taies et des draps en lin lavé et fausement brodés! Faites de doux rêves... *Renzo Strocio*

Housse de coussin pur satin de coton, imprimé moultures stylisées, collection Sam Baron pour La Redoute, 24 fr. 90.



HÔTEL

Sur les traces de Juliette

L'hôtel parisien, La Belle Juliette, revisite Juliette Récamier. Mécène d'artistes au XVIII^e et XIX^e siècles, elle a inspiré Anne Geldbard pour décorer la nouvelle aile de l'établissement, le tout dans un esprit contemporain. Sol en bois brûlé, mobilier design et vintage, un joli coup de jeune. *H.S.*

Hôtel & Spa La Belle Juliette, rue du Cherche-Midi 92, Paris.

HELLO CLEAN

IQOS CHAUFFE LE TABAC AU LIEU DE LE BRÛLER, CE QUI LAISSE MOINS D'ODEUR SUR TES CHEVEUX, TES MAINS ET TES HABITS.



PLUS D'INFORMATION SUR WWW.IQOS.CH

L'ACCÈS EST RÉSERVÉ AUX CONSOMMATEURS ADULTES RÉSIDANT EN SUISSE.

IQOS

THIS CHANGES EVERYTHING

Dieses Tabakerzeugnis kann Ihre Gesundheit schädigen und macht abhängig.
Ce produit du tabac peut nuire à votre santé et crée une dépendance.
Questo prodotto del tabacco può nuocere alla tua salute e provoca dipendenza.

La designer de Copenhague, Charlotte Lynggaard, ne sort jamais sans se parer de bijoux d'or.



Lignée d'or

LA JOAILLERIE OLE LYNGGAARD EST UNE ENTREPRISE FAMILIALE. ET SI CHARLOTTE A TANT APPRIS DE SON PÈRE, ELLE MET SA PATTE DE PASSIONNÉE DE MODE DANS LA DANSE. RENCONTRE AVEC UNE DANOISE QUI AIME SES BIJOUX COMME SA FAMILLE.

TEXTE SILVIA AESCHBACH

COPENHAGUE est à une demi-heure; la marque de bijoux Ole Lynggaard a élu domicile dans cette jolie ville du bord de mer où les habitants circulent à vélo et se disent bonjour. 135 personnes travaillent dans les bâtiments d'une ancienne usine rénovée, dirigés par deux designers: le fondateur Ole Lynggaard et sa fille Charlotte. «Tout se passe ici, dit fièrement le maître des lieux, et chacun sait ce que font les autres.» Ole Lynggaard a créé son entreprise au début des années 1960. Aujourd'hui, à 80 ans, il vient plusieurs fois par semaine partager un bureau lumineux avec sa fille. C'est là que tous deux dessinent leurs collections. Le bureau d'Ole est bien rangé tandis que celui de Charlotte correspond à ce que l'on attend d'une créative: un mur couvert de photos et d'articles découpés, des magazines empilés... C'est vite une évidence: on se trouve ici dans

une entreprise familiale classique. Et d'ailleurs le mari de Charlotte ainsi que leur première fille travaillent également dans la maison.

Dans les ateliers, à l'air vieillot, les artisans réalisent les bijoux. Un labeur difficile qui requiert un oeil aiguisé et une main assurée. L'ambiance est à la concentration, mais ici aussi on sent la touche familiale. La patine traditionnelle des ateliers contraste avec l'élégance claire du Flagship Store de la marque au centre de Copenhague. On y retrouve Charlotte Lynggaard – qui a travaillé chez un orfèvre gironnais dans les années 1980 – dans une longue jupe noire en soie, le visage non maquillé et les cheveux à peine retenus par un lâche chignon.

Vous comparez volontiers le bijou à une chaise...

Oui, il y a entre les deux plusieurs ressemblances... Ils doivent être confortables, agréables à regarder, ne pas blesser, s'intégrer visuellement à un ensemble. Et aussi afficher une certaine simplicité. Parvenir à tout cela relève du grand art.

Lorsque vous créez un bijou, pensez-vous d'abord à vous?

Si je dessine une bague, elle doit en effet d'abord aller à mon doigt. Mais ensuite, je m'interroge: quel effet fera-t-elle sur une main plus jeune? Ou plus vieille? Sur des doigts plus fins? Ou plus charnus? Le plus important, de toute façon, c'est qu'on ne la sente pas...

Mettez-vous toujours des bijoux?

Quand je n'en porte pas, je me sens toute nue. Dès que j'arrive chez moi, en revanche, je les enlève tous sauf ce bracelet en or (*elle désigne un bracelet avec un motif de serpent*).

Et pourquoi gardez-vous celui-là?

Je me sens très proche de mon père, qui m'est d'un grand soutien, toujours très présent et ouvert. Il ne fait jamais celui qui sait mieux... Et avec ce bracelet, eh bien, je me sens en lien avec lui. J'aime cette pensée de porter quelque chose qui est passé de lui à moi.

N'est-ce pas difficile de trouver son chemin artistique quand on évolue aux côtés de son père?

J'ai eu peur au début, je craignais de ne pas être acceptée dans l'entreprise. Mais être formée en orfèvrerie m'a valu du respect. A vrai dire, le fait que mon expression soit féminine a simplifié les choses. Pour ma fille, ce sera plus compliqué car on la comparera avec moi. Mais je suis sûre qu'elle trouvera son chemin.

Votre père privilégie les lignes pures. Votre style est plus fantaisiste. Y a-t-il des parallélismes entre vous?

Dans les années 1970, mon père a dessiné de très belles pièces, dont la collection serpent. Ensuite, alors que je faisais mon entrée dans la maison, il a eu une passe bling-bling. Je n'ai pas aimé cette période et j'ai commencé à créer des bijoux à l'ancienne, romantiques. Puis, progressivement nous nous sommes rapprochés.

Souscrivez-vous encore à la chanson puis l'adage «Diamonds Are a Girl's Best Friend»?

A 100%! Les diamants restent uniques. Un splendide produit de la nature! Mais j'aime aussi les pierres précieuses de couleur. Comme j'aime le style bohème, en vêtements et en bijoux.

Vous passez pour une icône de style. A vous suivre sur Instagram, on voit que vous multipliez les looks, jupe étroite et hauts talons, puis combi et bottes, puis tout mélangé...

Je suis une sorte de caméléon et je change tout le temps de style selon la météo, le lieu, mon humeur, mes obligations.

Avec les pierres de couleur on peut sans cesse varier. Cela **donne un look original**

Qu'est-ce qui a changé avec les années?

Mes amis de longue date disent que je me suis toujours habillée différemment des autres. J'ai tricoté mes pull-overs, porté les pantalons de velours de mon frère, même le pyjama de mon père! Aujourd'hui, c'est tendance, mais moi je le faisais il y a trente ans...

Vous savez d'où ça vous vient?

Toute petite, je regardais les magazines de mode de ma mère. Elle ramenait *Vogue* de ses voyages, et *Harper's Bazaar*... Et moi, ce que je voyais me plaisait. Comme je ne pouvais pas m'offrir ces vêtements, je suis devenue inventive, et j'ai essayé de faire tout moi-même.

Votre mère ne travaille pas dans l'entreprise?

Non, jamais. Elle est la muse de mon père et souvent... la mienne.

Et il n'y a pas non plus d'autres designers que votre père et vous. Pourquoi?

C'est vrai! (*Elle rit.*) Nous tenons à conserver le caractère familial de la maison.

Ce lien fort à votre famille ne vous pèse jamais?

Mais je ne connais rien d'autre! On a évolué comme ça. Et ça continue avec mes enfants. Ils sont tout le temps avec leurs cousins, leurs oncles et tantes. Nous les femmes de la famille, nous nous ressemblons beaucoup. Il n'y a pas longtemps, alors que j'achetais une robe Chloé dans une boutique du coin, la vendeuse m'a dit: «Hier, votre mère a acheté la même.»

Lorsque vous dessinez un bijou, avez-vous à l'esprit une femme-cible? Ou l'idée d'une femme inspirante?

Avant je pensais à ma mère qui a un goût merveilleux. Aujourd'hui, plutôt à ma fille... Sinon, la nature représente une source d'idées inépuisable. J'habite au bord de la mer, et le mouvement m'habite.

Où aimez-vous voyager?

J'adore le Japon, si différent, si inspirant. Je vais volontiers à Stockholm, c'est notre Paris du nord! Le printemps y est magnifique. Et j'aime bien Oman, un autre monde... Mais ce qui importe quand je voyage en famille, c'est qu'on soit tous ensemble. ☺



LA NATURE COMME INSPIRATION

DE HAUT EN BAS

Portrait: Charlotte Lynggaard et son père Ole Lynggaard, fondateur, au début des années 1960, de la marque éponyme.

Pendentif en or rose de la collection Leaves au bout de sa chaîne Lotus.

Sur l'établi: la **bague** The Kiss en or blanc et sertie de 195 diamants.

Le **diadème** «végétal» Midnight, en pierre de lune, que porte parfois Son Altesse la princesse Mary du Danemark.

Une **bague** très précieuse de la collection Blooming: or rose, pierre de corail, «feuilles» en or jaune serties de diamants.



Couleur passion pour œil de braise... L'automne sera chaud.

Alerte rouge

PAS DE RAISON D'AVOIR FROID AUX YEUX CET HIVER. LE ROUGE SERA PARTOUT, SUR LES PAUPIÈRES ET JUSQU'AU BOUT DES CILS. UN BONHEUR DE VOLUPTÉ.

TEXTE SILVIA AESCHBACH

TRADITIONNELLEMENT, le milieu de la beauté a toujours mis à l'honneur les tons rouges dans ses collections automne-hiver. Des nuances idéales pour conférer une touche de glamour et d'érotisme à celle qui ose les arborer, à plus forte raison pendant les Fêtes. Et cette saison ne fait pas exception. Une fois de plus, le rouge enflammé a fait une entrée remarquée, mais en 2016, il ne se contente pas d'habiller les joues et les ongles, il s'impose également sur les paupières et les cils. Avec sa palette de fards à paupières, Les 4 Ombres Candeur et Expérience, Chanel entre dans la danse. La maison française propose des tons rouges et orangés, à porter en journée, sans avoir l'air d'avoir pleuré toute la nuit. «Appliquez un beige clair à l'intérieur de l'œil, ajoutez une touche de fard à paupières rouge directement au-dessus de la pupille et rehaussez le tout avec un fard brun foncé sur la paupière extérieure», conseille la visagiste Jennifer Röhrig. Chez MAC, on innove – comme toujours – avec la création d'un eye-liner rouge, idéal pour sublimer les yeux verts et bleus. Un simple trait de pinceau sur les yeux, du mascara noir intense sur les cils, et le tour est joué pour un résultat fort en contraste. Du côté de Giorgio Armani, les femmes n'auront pas froid aux yeux cet hiver. Avant-gardiste, la marque propose un look de soirée idéal grâce à quelques touches de Mascara Eccentrico Rouge Iron sur la pointe des cils.

La passion dévorante pour le maquillage rouge ne date pas d'hier. Depuis des milliers d'années déjà, les femmes maquillent leurs joues, leurs lèvres et leurs

ongles dans cette couleur chatoyante. Pourquoi est-elle toujours aussi populaire? Comment expliquer que des générations entières aient couru après cette couleur pour s'embellir? Pour sûr, les pommettes rouges ont toujours été un symbole de séduction, de jeunesse, de santé, de fraîcheur. «Le rouge est la couleur de la vie et du sang. J'aime le rouge», déclarait déjà à l'époque Coco Chanel. Et Sophia Loren n'était pas en reste: «Ce que le rouge peut faire à ton esprit, il peut aussi le faire à ton visage.» En d'autres termes: le rouge, c'est la vérité, la joie de vivre et le rayonnement. Dans son livre *Face Paint – The Story of Makeup*, paru en octobre 2015, la visagiste britannique Lisa Eldridge nous explique la signification de cette couleur reine dans l'histoire de la beauté. «Même si le rouge n'a pas la même signification dans toutes les cultures, il reste toujours symbole de passion, d'amour, de jeunesse et de santé.» Dans les cultures orientales, cette couleur signifie aussi la chance. En Chine, en Inde ou encore au Vietnam, les mariées ont pour coutume de porter du rouge le jour de leurs noces. Une teinte qui est par ailleurs un élément central dans l'opéra chinois et le kabuki japonais. Bien sûr, la signification n'est pas la même. Le rouge signifie alors le sang, le danger, la révolution.

Selon Lisa Eldridge, le tout premier rouge était issu d'un mélange d'ocre combiné avec du fer, de la graisse animale et/ou de l'huile. Les femmes appliquaient ensuite la pâte obtenue sur leur bouche et sur leurs joues. Des années plus tard, la recette a évolué mais l'engouement féminin, lui, est resté intact. Cet hiver, plus que jamais, vous verrez donc la vie en... rouge. ☺



Mascara Eccentrico Rouge Iron, **Giorgio Armani**. Crayon à lèvres Art Stick in Sunset Orange, **Bobbi Brown**. Ombre à paupière Ruddy Intense Red, **MAC**. 4 Ombres Candeur et Expérience, **Chanel**. Ombres couleurs et brillances intenses fusion, **Dior**.



L É M A N G R A N D B L E U

Inspiré par la beauté des paysages lémaniques, le Léman Grand Bleu surprend autant qu'il éblouit. Des vagues finement gravées, magnifiées par une laque bleue translucide, évoquent la splendeur des eaux cristallines. Disponible en stylo plume, roller, stylo bille et porte-mine.
Caran d'Ache. L'excellence du Swiss Made depuis 1915.

CARAN D'ACHE
Genève



Les asperges en fine panure de crackers de riz: un plat signature du Restaurant Megu.

Au-delà des sushis

LA HAUTE CUISINE JAPONAISE EST EN TRAIN DE S'IMPOSER EN SUISSE COMME UN NOUVEAU STANDARD DE FRAÎCHEUR ET DE RAFFINEMENT. BIENVENUE DANS UN UNIVERS DONT LES SUBTILITÉS RESTENT DIFFICILES À APPRIVOISER POUR LES PAPILLES NON INITIÉES.

TEXTE RENATA LIBAL

DANS L'ASSIETTE, l'asperge croquante dresse fièrement sa tête verte, vêtue d'une fine panure aux crackers de riz japonais, mise en valeur par un rien de citron vert et de piment. «Croquez-moi, croquez-moi...», semble-t-elle supplier. Pas étonnant que cette entrée espiègle se soit d'emblée imposée comme un plat signature du Restaurant Megu. Sis dans le très spectaculaire Hôtel The Alpina, à Gstaad (une déco axée sur le nouveau chic alpin, des espaces vertigineux et une myriade de distinctions), l'établissement japonais a fait partie, dès son ouverture en 2013, de l'itinéraire gastronomique du Saanenenthal. Une belle position puisque la région compte l'une des plus grandes concentrations de toques au monde. Sur l'alpage huppé, on troque désormais volontiers la fondue et ses variantes pour de légers raffinements japonais. Le Megu joue la carte de l'initiation savoureuse, de la cuisine d'ailleurs qui prend la peine de se présenter, de se raconter, de s'adapter.

A l'origine, en 2004, Megu était une enseigne japonaise à New York, déterminée à convertir en grand style les gourmands occidentaux. Décoration somptueuse avec adresse prisée dans le quartier de TriBeCa, extrême exigence des produits et mise en scène contemporaine, l'idée était de rendre les menus accessibles aux papilles néophytes, en mêlant la tradition nipponne à juste ce qu'il faut d'éléments familiers pour ne pas faire peur. Le concept très haut de gamme a essaimé partout dans le monde

(Moscou, Doha, Gstaad), mais l'adresse new-yorkaise a fini par fermer... avant de rouvrir cet automne, au sous-sol de l'Hôtel Dream Downtown, dans le quartier de Chelsea. Et – devinez! – il y a toujours asperge panée au menu...

Les deux chefs de notre Megu national ont été formés dans le restaurant initial. Takumi Murase, né à Sapporo, est en charge des plats cuisinés, alors que Tsutomu Kugota, de Kobe, manie ses lames affûtées sur les sushis. Tous deux se sont installés dans les brouillards de l'Oberland bernois, après avoir transité, l'un par la Californie, l'autre par la Grèce, avec son épouse, pâtissière japonaise.

A 80% fidèle aux racines

«Nous mâtinons un peu la cuisine avec la technique française, raconte Takumi Murase, comme par exemple l'usage du four, qui n'entre normalement pas dans le mode de préparation traditionnel. Mais le rendu est à 100% japonais.» Il parle aussi d'un «pesto au shiso» ou d'un «cappuccino au miso Akadashi» pour tendre les bras aux novices avec des références connues. Et pour épater la galerie, rien de tel que la fine râpe en peau de requin qui permet de saupoudrer, à table, l'assiette de racine de wasabi frais. Son plat favori reste toutefois le sukiyaki, soit une potée garnie de wagyu (bœuf japonais), de légumes et d'un œuf poché, une gourmandise tout en délicatesse qui commence à détourner les gourmands des usuels sushis. Quand on demande à quel point la cuisine ainsi proposée est fidèle aux racines, Takumi Murase n'hésite

pas: «A 80%, dit-il. Actuellement, le niveau d'ouverture pour cette cuisine, en Europe, en est au même stade qu'à New York il y a trente ans. Il y a beaucoup à faire encore pour faire entrer les gens dans ce monde.»

Si les échoppes à sushis jalonnent les rues, les tables vraiment créatives ouvrent surtout au sein des hôtels de luxe. Sans doute faut-il disposer de reins solides pour faire venir en Europe ces cuisiniers magiciens de la lame, qui doivent être formés au pays durant une dizaine d'années au bas mot. Et l'infrastructure déjà existante permet une mise en place rapide. Ainsi l'Hôtel Président Wilson, à Genève, s'est doté d'un espace Umami il y a trois ans, sous l'égide de son chef étoilé Michel Roth: «C'est dans l'air du temps, explique celui-ci, avec le goût pour les espaces épurés et le principe amusant de petits plats à partager... Et il faut dire que le marché repose beaucoup sur la clientèle asiatique. Alors nous offrons une cuisine qui leur est familière, mais tout de même avec un effet de surprise.» D'où l'accent mis sur la fusion des saveurs. C'est ainsi que l'on voit des makis poêlés au foie gras (Umami, Genève) ou des unagi-camembert (Palace SushiZen, Lausanne). Hier, il fallait proposer un spa époustoufflant pour asseoir son prestige, aujourd'hui un hôtel doit pouvoir se targuer d'un restaurant japonais ébouriffant. «C'est d'autant plus vrai, confirme Knut Schwander, journaliste spécialisé en gastronomie et critique pour le guide GaultMillau, que pour une clientèle internationale, cette cuisine est devenue extrêmement fédératrice, sans goût trop



DEUX CHEFS

Souvent, les restaurants japonais gastronomiques comptent sur deux chefs dans les cuisines. C'est le cas du Megu, à Gstaad, où Takumi Murase (à g.) officie avec le feu et la chaleur, tandis que Tsutomu Kugota joue de la lame ultratranchante pour tous les plats crus.

puissant, sans épice dominante. Même le cru est aujourd'hui consensuel.» Quant à la clientèle locale des palaces, celle qui fait souvent la renommée d'un lieu par les vertus du bouche à oreille, elle apprécie les nouvelles valeurs fitness qui allègent les repas d'affaires comme les tête-à-tête romantiques: peu de gras, pas de gluten, rien que du frais – et des assiettes présentées avec un goût exquis.

La timide arrivée du saké

C'est ainsi que l'Hôtel Guarda Golf, à Crans-Montana, ouvre cette saison, un tout nouveau restaurant Mizuki par Kakinuma, en partenariat avec le couple Shinya et Sho Kakinuma, qui détient déjà deux adresses à Genève. Que l'on se rassure: après tempuras croquants et bouillons au bœuf shabu-shabu, les chocolats au dessert seront totalement helvétiques... Quant à l'excellentissime Chedi, à Andermatt, il vient d'être déclaré «hôtel de l'année» par le Guide GaultMillau et, ce n'est pas une surprise, sa délicieuse carte japonisante y est pour quelque chose, de même que son sommelier Arman Jafri, le premier Suisse officiellement expert en saké, après un examen portant sur plus de 300 sortes. Et tant pis si les Suisses préfèrent toujours boire du chasselas avec leur suprême de poulet wakame, sauce ponzu.

Reste que nos palais peu accoutumés ont parfois de la peine à faire le lien avec le sacrifice imposé au porte-monnaie. Qui, en Suisse, sait apprécier à sa juste valeur la chair exceptionnelle de ce ventre de thon que le pêcheur a tué et découpé dans les règles de l'art? Qui sait déguster cette merveille hors de prix? Takumi Murase souligne aussi qu'il est fréquent, au Japon,

de servir trois sortes d'anguilles en une même composition, afin que le gourmet puisse comparer les saveurs et textures. Autant de nuances perdues pour le commun des mangeurs...

Alors que la cuisine occidentale se plaît à jouer des épices, au Japon, la démarche est inverse: le produit est choisi pour son excellence et sa rareté, puis il est apprêté de la manière la moins intrusive possible. Comme dénudé, épuré jusqu'à révéler sa substance intime... L'art ultime en est la cuisine kaiseki, qui relève autant de l'expérience gustative que spirituelle, avec sa myriade de petits plats servis en même temps. «Mais pour cela, les gens d'ici n'ont pas le sens du goût assez subtil», déplore Takumi Murase. Ceux qui en doutent peuvent lire le très court (et brillant) essai nommé *Fade* (Ed. Argol), publié l'été dernier. L'auteur japonaise Ryoko Sekiguchi, fille de cuisinière, y revalorise la notion de fadeur que la culture française associe au riz blanc et au tofu. Elle y postule que la saveur évidée de tout encombrement est un univers à explorer, comme un regain de sensibilité, un idéal de pureté. «En rejetant le «fade», écrit-elle, en faisant de ce mot un synonyme d'ennui, la gastronomie française s'oblige à habiter (...) un univers de richesse et de densité. Mais notre vie est longue et nuancée de plusieurs moments. N'avons-nous pas aussi besoin d'une gastronomie pour accompagner discrètement nos mélancolies, qui sache consoler doucement notre tristesse? La cuisine japonaise, au lieu de s'installer pour un spectacle de goûts, se veut plutôt sensible aux goûts cachés dans chaque ingrédient. Elle s'efforce d'écouter leurs murmures.» Un repas japonais, comme un voyage à l'intérieur de soi. ☉

Les incontournables



Tarte yuzu du Restaurant Umami Hôtel Président Wilson, Genève.

L'expérience Megu spectaculaire dans l'assiette et le décor (16 points au GaultMillau): **Megu, The Alpina**, Alpinstrasse 23, Gstaad, www.thealpinagstaad.ch

Variation sur la cuisine nikkei, soit l'approche fusion liée à l'immigration japonaise en Amérique latine:

Izumi, Hôtel des Bergues, quai des Bergues 33, Genève, www.fourseasons.com/fr/geneva

Cuisine japonaise aux influences françaises, par le chef étoilé Michel Roth: **Umami**, Hôtel Président Wilson, quai Wilson 47, Genève, www.hotelpresidentwilson.com

Un voyage au Japon, restauration dans les règles de l'art et hôtel traditionnel: **Ryokan Hasenberg-Usagiya**, Hasenbergstasse 74, Widen, www.hotel-hasenberg.ch

Priorité saké, avec le seul sommelier suisse spécialisé: **Chedi**, Gotthardstrasse 4, Andermatt, www.ghmhotels.com/de/anderstatt

Cuisine créative minute: au **Miyako**, Beau-Rivage Palace, ch. de Beau-Rivage 21, Lausanne, www.brp.ch

Sur le point d'ouvrir: Haute gastronomie attendue pour décembre au Mizuki, Guarda Golf Hotel et Residences, route des Zirès 14, Crans, www.hotelguardagolf.com

Chez le célèbre chef japonais Nobu Matsuhisa, à sa seule adresse suisse: **La Coupole-Matsuhisa**, Badrutt Palace, via Serlas 27, www.badruttspalace.com

PUBLICITÉ

CREDIT SUISSE 

«Mon patrimoine évolue au rythme de ma réussite.»

Planification financière du Credit Suisse
Pour vous maintenant et tout ce qui est à venir.

credit-suisse.com/planificationfinanciere





DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS
Slippers Sloane en plumes noires et blanches, **Jimmy Choo Homme**. Sac Baguette en python, **Fendi**. Lunettes à écailles, **Stella McCartney**. Sac Double-T en fourrure avec pompon, bandoulière avec chaîne, **Tod's**. Escarpins en cuir à motif zèbre, **Gucci**.

RIEN QUE
DU DÉSIR



DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS
 Bague en or blanc avec émeraude ovale de Colombie, 2 émeraudes poire, 8 diamants poire et 26 diamants taille brillant, **Gübelin**. Manchette Perlée, or jaune, diamants ronds, moyen modèle, **Van Cleef & Arpels**. Collier en corolle de fleur Tiffany Victoria™ en platine et diamants, **Tiffany**. Boucles d'oreilles de la collection Haute Joaillerie, or blanc serti de 140 diamants blancs et de 54 diamants briolettes, **Chopard**.

ON RÊVE DE LES EMPORTER PARTOUT
 AVEC SOI, CES FOLIES EMBLÉMATIQUES
 DE LA SAISON. DE PLUME OU DE DIAMANT,
 ELLES ILLUMINENT LE FIL DE L'ORDINAIRE.

PHOTOS HUGO MAPELLI **STYLISME** MATHILDE CAMPS



DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS
Bottines zippées en cuir à talons métalliques, **Versace**.
Sac Messenger XL en veau, **Kenzo Homme**. Derbies
Norvège en veau gras et vison noir, **Hermès**. Sac 14#01
Demi Lune bleu cobalt, en daim, **Paco Rabanne**.
Gants en python, **Givenchy par Riccardo Tisci Homme**.

**NOS REMERCIEMENTS À L'HÔTEL & SPA LA BELLE JULIETTE À PARIS POUR
SON AIMABLE COLLABORATION. WWW.HOTEL-BELLE-JULIETTE-PARIS.COM
ASSISTANTE PHOTO CORINNE MUTRELLÉ PRODUCTION SOPHIE PERRAUDIN
DIRECTRICE ARTISTIQUE GÉRALDINE DURA. MERCI À PHILIPPE BIANCOTTO.**

Rendez-vous avec le pouvoir

EN PÉRIODE DE CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE LES HORLOGERS ÉPIENT LES POIGNETS DES CANDIDATS. REVUE DE DÉTAIL DES MODÈLES QUI FLIRTENT AVEC LES PUISSANTS.

TEXTE MATHILDE BINETRU Y

BILL CLINTON faisait raccourcir les manches de ses chemises du côté de sa montre. Si elle est élue, sa femme n'aura pas ce souci. La candidate à l'élection présidentielle américaine pourra exhiber plus aisément ses garde-temps sous ses vestes Armani que son mari sous son costume trois pièces. On a vu Hillary Clinton avec une Cartier Panthère Vintage, une Rolex Datejust et plus récemment avec une Chanel J12 en céramique blanche. Un choix qui réveille son look tailleur-pantalon, serre-tête, collier de perles assez classique et qui atteste que la prétendante à la Maison-Blanche ne manque pas d'armes en matière d'image. Aux Etats-Unis comme ailleurs, on scrute l'allure de celui ou celle qui préside à la destinée du pays, son style, sa coiffure, ses bijoux et... sa montre. Côté républicain, Donald Trump porte ses manches plutôt longues et il est difficile de lui attribuer un modèle. On a peut-être reconnu une Rolex ou une Philippe Patek Ellipse mais cela reste hypothétique. Familier des provocations, l'homme n'a pas laissé de souvenir impérissable en tant qu'horloger: sa collection Trump Signature, lancée en 2005 chez Macy, ressemblait à un mauvais mix de Rolex et de Cartier.

La mécanique du pouvoir

La montre raconte toujours une histoire, et c'est encore plus vrai pour celle des hommes d'Etat. Avant ses mandats présidentiels, Barack Obama portait une TAG Heuer Series 1500 Two-Tone Diver reçue pour son diplôme de juriste. Par la suite, ses gardes du corps lui ont donné une Jorg Gray arborant le logo du *Secret Service* pour ses 46 ans: une création peu connue du grand public, fabriquée en Chine et dotée d'un mouvement japonais, qui profita de cet honneur.

Il est toujours tentant de chercher derrière le garde-temps du chef d'Etat les traces de ses goûts personnels ou un pan de son histoire. L'ancien président français Jacques Chirac aimait ainsi les pièces viriles comme la Pacha de Cartier. Fidel Castro exposait fièrement ses Rolex. Sur un cliché très connu, on voit l'ex-président de Cuba avec deux montres à son poignet: une Submariner et une GMT Master 6542, modèle qui, selon la légende, lui aurait été très utile pour savoir l'heure du Kremlin... Che Guevara, qui a dirigé avec lui la révolution cubaine, portait, lui, une Rolex Espresso GMT Master 1665. Avec un certain sens de la prémonition, John F. Kennedy avait reçu une Omega carrée cadeau de son ami Grant Stockdale en 1960, peu avant son élection en novembre de la même année. Au dos de l'objet était gravé le message suivant: «Président des Etats-Unis John F. Kennedy de la part de son ami Grant.»

Depuis Harry S. Truman, les locataires de la Maison-Blanche sont fidèles à la marque Vulcain, un modèle réveil étant envoyé à chaque nouveau président élu. L'histoire regorge d'anecdotes à ce propos. Lyndon Johnson était un grand amateur de la marque. Il a offert plus de 200 montres Cricket au cours de sa carrière. Lors d'un sommet de l'ONU à Genève, il donna même l'ordre d'acheter toutes les Vulcain disponibles dans la ville. Sa lettre de remerciement à la marque est une preuve de l'estime qu'il portait à la belle à son poignet. Dwight David Eisenhower possédait, lui, une Vulcain Cricket avant même de devenir président. Anecdote véridique: au cours d'une importante réunion, le grand homme d'Etat fut interrompu par la sonnerie de sa montre réveil Cricket, ce qui provoqua l'hilarité des journalistes, mais pas celle des services secrets... A de nombreuses reprises les agents en charge de la protection des présidents croyaient entendre le mécanisme d'une bombe, alors qu'il s'agissait de la sonnerie du réveil. Ⓞ



HILLARY CLINTON: CHANEL



BARACK OBAMA: TAG HEUER



BILL CLINTON: VULCAIN



NIXON: VULCAIN



CONTACT: +41 (0) 44 857 80 00
SWISS@THOMASSABO.COM



Thomas Sabo

ENGRAVABLE JEWELLERY

THOMASSABO.COM

Air chaud

OU QUAND LA LÉGÈRETÉ PROTÈGE DU FROID, À COUP DE PLUMES, DE PLS ET DE MAILLES.

SÉLECTION GLORIA KARTHAN



ENCORE! | TRÉSORS 2016

20

- 1. Pull mérinos, **Markus Lupfer**, 300 fr.
- 2. Doudoune gilet en plumes d'oie, **Moncler**, env. 800 fr. (www.farfetch.com)
- 3. Bague or et diamants, **Ina Beissner**, env. 820 fr.
- 4. Jupe, **By Malene Birger**, 560 fr.
- 5. Boucles d'oreilles argent doré, **Aurate New York**, env. 250 fr.
- 6. Sac cuir, **Saint Laurent**, env. 1600 fr.
- 7. Eau de parfum Tangier Vanille, **Aerin**, 200 fr. les 100 ml.
- 8. Slip-On cuir, **Swear London**, 220 fr. (www.farfetch.com)

- 1. Doudoune duvet et plumes, **Hilfiger Denim**, 270 fr. (www.zalando.ch)
- 2. T-shirt coton, **Lanvin**, 330 fr. (www.mrporter.com)
- 3. Eau de toilette Strictly Night, **Jil Sander**, env. 70 fr. les 60 ml.
- 4. Bonnet, **Marni**, env. 135 fr.
- 5. Jogging en coton, **Maison Margiela**, 380 fr. (www.mrporter.com)
- 6. Eliros Moon-phase, **Maurice Lacroix**, 750 fr.
- 7. Chaussures, **Kiomi**, 90 fr. (www.zalando.ch)

STELLA MCCARTNEY
JOHN ELLIOTT

PHOTOS: DR. BERNHARD DECKERT, STEEN EVALD, RON GOLDSTEIN, JO ZARTH



#GiveBrilliant

SURPRENEZ AVEC SCINTILLEMENT
DÉCOUVREZ PLUS SUR SWAROVSKI.COM

À PARTIR DE CHF 89.-



Chantal Thomass

LA CÉLÈBRE CRÉATRICE DE LINGERIE AFFECTIONNE UN UNIVERS À LA FOIS SENSUEL ET ÉLÉGANT. SES COUPS DE CŒUR DE L'AUTOMNE.

TEXTE TANJA URSOLEO



DEPUIS DES ANNÉES sa frange signe son look emblématique. Véritable figure de la mode, Chantal Thomass incarne la sensualité ainsi que le charme à la parisienne, avec ses délicates créations de lingerie. Elle a débuté sa carrière dans les années 1960 et elle est rapidement devenue incontournable dans le métier, par son sens de l'innovation et par sa créativité. Aujourd'hui, elle étend son talent en collaborant avec de nombreuses marques, et elle assure la direction artistique de la nouvelle revue *Dessous Dessus* du célèbre Crazy Horse jusqu'à la fin de l'année. Une icône toujours sur le devant de la scène...

Cette année, vous faites partie du jury du Grand Prix de l'horlogerie, à Genève. Un modèle qui vous a impressionnée?
Je ne suis pas une spécialiste de montres et même si leur complexité technique me fascine, je suis surtout sensible à l'esthétique... Je porte très peu de bijoux, mais je ne quitte jamais ma **Chanel J12 noire (2)**.

Vous avez aussi un partenariat avec les sous-vêtements Damart: surprenant cet accord avec le confortable...

En général, les vêtements fonctionnels ne sont pas vraiment très attirants, ni très beaux. Pour moi, le défi dans cette **collection capsule (8)** a été de créer des pièces sexy qui tiennent chaud.

A propos de beauté, y a-t-il une fleur qui vous touche particulièrement?

La rose du jardin, la **pivoine (1)**... J'aime les fleurs de saison et les bouquets du jardin.

Et en design... Un coup de cœur?

Un énorme fauteuil de Gaetano Pesce pour B&B Italia, **La Mamma Chair (3)**. J'ai un faible pour les objets design fonctionnels et pour les fauteuils en particulier, mais je manque d'espace car j'en achète souvent!

Votre destination de vacances préférée?

Les métropoles d'Asie. Par exemple, j'adore **Singapour (4)**. Je trouve l'Asie très dynamique, plus que l'Europe ou les Etats-Unis.

Un objet sans lequel vous ne sortez pas?

Mon rouge à lèvres. Mon préféré est le **Russian Red de MAC (5)**. Je peux sortir sans maquillage et sans bijoux, mais je ne bouge pas de chez moi sans rouge à lèvres.

Une personne qui vous inspire?

Les femmes libres! Marlene Dietrich, Coco Chanel, **Sarah Bernhardt (6)**... Et bien sûr Louise Brooks dont j'ai adopté la coupe de cheveux. Je la porte depuis 1975 et c'est devenu un accessoire, mieux, mon look signature.

Votre restaurant favori à Paris?

Le café de **l'Hôtel Costes (7)**. On peut manger et fumer dehors sur la terrasse, même en hiver! J'aime aussi le restaurant du Musée Baccarat et le Café de l'Homme.

Un livre qui vous accompagne?

Je suis terrible en lecture, je commence plein de romans et je ne les finis jamais...

Avez-vous un rituel du matin?

Le bain que mon mari me fait couler. ☺

Hotelcard – le demi-tarif pour les hôtels

Découvrez les plus beaux hôtels de la Suisse à moitié prix !



En Suisse, que ce soit pour faire de la randonnée et du sport en plein air, ou bien pour profiter de son séjour et se détendre, des dizaines de milliers de personnes réservent leurs hôtels exclusivement avec l'Hotelcard. En effet, avec ce système de demi-tarif pour les hôtels, vous pouvez séjourner à moitié prix dans des centaines de superbes hôtels, dans les plus belles régions. Et comme vous pouvez séjourner à l'hôtel aussi souvent que vous le désirez avec une réduction de 50% grâce à l'Hotelcard, le potentiel d'économie est énorme !

Profitez du beau temps pour faire une randonnée depuis le village de Kandersteg jusqu'au col du Hochtürli, sur la Griesalp, à 2778m d'altitude, et admirez en chemin les neiges éternelles des glaciers ainsi que le magnifique lac d'Oeschinen. Escaladez l'étrange et légendaire Fiamma, sommet de la vallée d'Albigna dans le Val Bregaglia, et profitez d'une vue à couper le souffle. À tous points de vue, la Suisse a beaucoup à vous offrir. Grâce à l'Hotelcard, vous trouvez

les hôtels qu'il vous faut, partout et à moitié prix !

Trouvez votre hôtel de rêve

L'idée de l'Hotelcard est basée sur l'abonnement demi-tarif des CFF que la société Hotelcard AG a adapté avec un grand succès au secteur hôtelier. Un concept qui séduit entre autres par sa simplicité d'utilisation. Pour profiter d'un séjour à moitié prix dans un hôtel de rêve, la marche à suivre est très rapide : trouvez l'hôtel qui vous convient sur www.hotelcard.ch, envoyez la demande de réservation et présentez l'Hotelcard lors de l'enregistrement à l'hôtel. Trois étapes suffisent pour des vacances fabuleuses avec 50% de réduction !

Plus de 600 hôtels à moitié prix

Chaque jour nous élargissons notre offre d'hôtels à moitié prix sur le site www.hotelcard.ch. À ce jour, vous pouvez déjà réserver dans plus de 600 hôtels. Vous avez le choix entre les plus beaux hôtels de montagne, dédiés aux sports d'hiver, au bien-être ou au sport en général, en Suisse et dans

les pays voisins. Vous trouverez l'hôtel qu'il vous faut : de la charmante auberge familiale au luxueux hôtel 5 étoiles, il y en a pour tous les goûts !

Utilisable aussi souvent que vous le souhaitez

Le potentiel d'économie est illimité puisque l'Hotelcard peut être utilisée à volonté pendant toute sa période de validité. Cerise sur le gâteau, vous pouvez venir avec votre conjoint(e) puisqu'une seule Hotelcard suffit pour réserver une chambre double.

Les hôtels offrent des chambres à moitié prix

Les hôtels payent les coûts de personnel et d'infrastructure même si les chambres sont vides. C'est pourquoi il est décisif pour eux d'avoir un taux d'occupation élevé des chambres. En plus d'optimiser le taux d'occupation de leurs chambres, les hôtels peuvent augmenter leur chiffre d'affaires en proposant des services supplémentaires, comme les offres de restauration ou les prestations bien-être. Le fait de pouvoir réserver dans les hôtels partenaires pendant les trois quarts de l'année est à lui seul un

gage de la qualité d'Hotelcard, et montre que non seulement les clients mais aussi les hôtels tirent des avantages de l'Hotelcard : le taux d'occupation des chambres est plus élevé et le chiffre d'affaires plus important, ce qui profite au secteur touristique suisse en général.

Une merveilleuse idée cadeau

L'Hotelcard est un cadeau parfait pour offrir du repos, du temps pour soi et des moments inoubliables à ceux que vous aimez. Avec l'Hotelcard, le bénéficiaire séjourne une année durant dans des centaines d'hôtels de qualité à 50%, et ce, quand, où et aussi souvent qu'il le souhaite !

Profitez de notre offre de Noël

Pour chaque commande passée avant le 22.12.2016 vous recevez un coupon gratuit d'une valeur de CHF 95.-. Ce bon peut être utilisé par exemple comme cadeau de Noël. Le destinataire peut l'échanger gratuitement et à la date de son choix contre une Hotelcard personnelle valable pendant 1 an.

Voici quatre exemples parmi 600 hôtels à moitié prix :

★★★★★

Romantik Hotel Schweizerhof Grindelwald | Oberland bernois



Chambre double nord, petit-déjeuner inclus, à partir de
CHF **290.-** au lieu de CHF 580.- (par chambre)

★★★★★

Schloss-Hotel Merlischachen | Suisse centrale



Chambre Deluxe, petit-déjeuner inclus, à partir de
CHF **156.-** au lieu de CHF 312.- (par chambre)

★★★★★

Sorell Hotel Tamina Bad Ragaz | Suisse orientale



Chambre double supérieure, petit-déjeuner inclus, à partir de
CHF **150.-** au lieu de CHF 300.- (par chambre)

★★★★

Hotel Marmotte Saas-Fee | Valais



Chambre double, petit-déjeuner inclus, à partir de
CHF **80.-** au lieu de CHF 160.- (par chambre)

Les avantages de l'Hotelcard :

- 50 % de réduction dans des centaines d'hôtels triés sur le volet en Suisse et dans les pays limitrophes.
- Les hôtels sont disponibles à la réservation à moitié prix en moyenne 75% des jours.
- L'Hotelcard est amortie dès la première ou deuxième nuitée.
- La garantie du meilleur prix dans tous les hôtels.
- Une seule Hotelcard suffit pour réserver une chambre double.
- L'Hotelcard est utilisable aussi souvent que souhaité.

CHF 79.-
statt CHF 95.-

+ une Hotelcard gratuite à offrir

www.hotelcard.ch/encore

☎ 0800 083 083 (code de réduction *encore07*)

BLACK BAY

BOÎTIER EN ACIER INOXYDABLE
DIAMÈTRE DE 41 MM
ÉTANCHE JUSQU'À 200 M
MOUVEMENT MANUFACTURE

Un héritage revisité.
Les célèbres codes
esthétiques qui ont fait
le renom des modèles
de plongée historiques
TUDOR sont réunis dans
une montre résolument
contemporaine
d'inspiration vintage.



Mouvement manufacture
TUDOR MT5602. Il offre
une réserve de marche de
70 heures et est réglé
par un oscillateur à inertie
variable avec spiral en
silicium. Il est en outre
certifié par le Contrôle
Officiel Suisse des
Chronomètres (COSC).

#TUDORWATCH
TUDORWATCH.COM



TUDOR